

REVUE ROUMAINE D'ÉTUDES FRANCOPHONES

Appel à contributions pour le numéro thématique

JEU(X) ET SPECTACLE(S)

Numéro 13 / 2021

La Revue Roumaine d'Études Francophones (RREF) est la publication annuelle de l'Association Roumaine des Départements Universitaires Francophones (ARDUF). Elle publie des recherches portant sur les manifestations linguistiques, littéraires, culturelles, discursives de la francophonie, autour des trois axes suivants : *Littérature* ; *Linguistique* ; *Didactique*. La revue comporte aussi les rubriques *Entretiens*, *Comptes rendus* et *Notes et documents*. La *Revue Roumaine d'Études Francophones* est indexée dans : ERIH PLUS, Index Copernicus International Master List, DOAJ, OAJI (<http://arduf.ro/revue-roumaine-detudes-francophones>).

« Moi, je rêve d'écrire un jeu, une sorte de pièce à jouer ensemble, qui serait aussi passionnante qu'une partie de monopoly à quatre survolée par la poésie », déclarait Fernando Arrabal dans une interview, associant dans une même image jeu de société et jeu théâtral. En effet, qu'il s'agisse des sotties et des farces du Moyen Âge, du « jeu sérieux » du Grand Siècle et des jeux contemporains aux classiques, des jeux de miroirs de l'époque baroque, des pratiques festives et ludiques des salons du XVIII^e siècle, des jeux provocateurs des dadaïstes, des jeux langagiers de l'Oulipo, des dispositifs spectaculaires qui structurent les fictions romanesques et théâtrales, ou bien des jeux de rôles utilisés dans la classe de langue, **jeu(x) et spectacle(s)** s'avèrent être intimement liés. Souvent, les jeux comportent une dimension théâtrale, se donnant comme des « apparitions scéniques » exigeant le regard d'un spectateur et impliquant un travail collectif, tandis que les spectacles exhibent, à bien des reprises, un volet ludique, s'insérant dans des contextes surprenants et provoquant le spectateur à de véritables parties de cache-cache.

C'est à travers la notion de *pluralité* que ce numéro de la *Revue Roumaine d'Études Francophones* se proposera d'explorer les notions de *jeu* et de *spectacle*, dans leur capacité à infléchir des discours autres, à provoquer des réflexions sur la fabrique de procédés et de phénomènes littéraires, linguistiques et culturels. On pourra s'interroger sur les dispositifs qui permettent la mise en place de jeux spéculaires, le rôle octroyé au spectateur, les figures de passage qui assurent la communication entre différents niveaux narratifs.

Voici quelques pistes de recherche, non-exhaustives, pour les volets suivants :

Littérature :

- Dispositifs spectaculaires emboîtés dans les narrations (spectacles proprement dits, répétitions, récits de représentations théâtrales, spectacles empêchés)
- Écritures ludiques (pastiche, parodie, collage, etc.)
- Le théâtre dans le théâtre

- Spectacle et récit
- La représentation des jeux dans les textes narratifs et dramatiques
- Jeux intertextuels
- La lecture comme jeu, la lecture comme spectacle

Linguistique et traductologie :

- Le texte dramatique et sa représentation : fonctionnement des dispositifs énonciatifs, interactions accomplies / interactions représentées, polyphonie informationnelle, discours didascalique (rôle, place, enjeux), effets perlocutoires
- Jeux de mots : fonctions discursives, formes de manifestation (calembours, contrepèteries, allusions, mots-valises, etc.), genres textuels
- Interactions verbales (structures d'échanges, tours de parole, valeurs interlocutives des actes de langage, implicites, ritualisation, etc.)
- Polyphonie, représentation des discours autres, points de vue
- Mise en scène des vernaculaires dans les arts de la parole
- La traduction des jeux de mots : mission impossible ?
- La traduction du texte dramatique

Didactique :

- Approches méthodologiques du jeu et du théâtre dans la didactique du FLE
- Ludique, jeux de rôles, théâtre d'improvisation dans l'apprentissage formel et informel
- Théâtre universitaire
- Techniques dramatiques dans l'enseignement des langues
- Dimension pluricodique du discours didactique

Perspectives méthodologiques suggérées : théorie des jeux, études théâtrales (statut du texte dramatique, théorie et aspects pratiques de la mise en scène), histoire littéraire, poétique des genres, approches comparatistes (intertextualité, réception, migration de thèmes, etc.), analyse de discours, sémiotique, traductologie, didactique du FLE.

Responsables du numéro :

Daniela Dincă, Université de Craiova

Dana Monah, Université Alexandru Ioan Cuza, Iași

Modalités de soumission

Le texte de l'article, rédigé **en français**, comportera entre 25 000 et 30 000 signes (notes et espaces y comprises). Il sera impérativement accompagné

- d'un **résumé** (100-125 mots) rédigé **en anglais** ;

- de **10 mots-clés, en anglais** ;

- d'une **présentation** (100-125 mots) de vos titres, publications et domaines d'intérêt, en français.

Les textes seront envoyés aux personnes de contact ci-dessous.

Personnes de contact :

Marina Mureșanu Ionescu : marina.muresanu@yahoo.fr

Cristina Petraș : petrasac@yahoo.com

Otilia Cojocaru : aioanei.otilia@yahoo.com

Calendrier :

Date limite de soumission des textes : ~~20 juin 2022~~ 15 juillet 2022

Date d'envoi des notifications aux auteurs : ~~1^{er} août 2022~~ 15 septembre 2022

Date de parution du numéro : novembre 2022

Consignes aux auteurs

Présentation générale de l'article

- Fichier attaché, texte saisi sous Word, police Times New Roman, taille 11 ; le fichier doit porter votre nom.
- Le texte doit comporter entre 25 000 et 30 000 signes (notes et espaces y comprises).
- Les notes (taille de caractères 10) seront faites en numérotation continue, en bas de page. Commencez le texte de la note par majuscule, en intercalant une espace après la référence de note en bas de page.
- On utilisera le système traditionnel de renvoi bibliographique (appel de note dans le texte, référence en note de bas de page), ainsi que les notations usuelles (*op. cit.*, *art. cit.*, *éd. cit.*, *ibid.*). Les références seront reprises dans la bibliographie à la fin de l'article.

Corps de texte

- Les caractères italiques sont réservés aux titres d'ouvrages, aux titres de revues (par convention éditoriale) et aux mots en langues étrangères (y compris *a fortiori*, *a priori*, etc.).
- Les majuscules seront accentuées.
- Les vers pourront soit garder leur disposition originale, soit être juxtaposés et séparés d'un trait oblique : /
- Le soulignement est à proscrire.
- Les caractères gras seront réservés aux sous-titres.
- Citations toujours entre guillemets à la française («... »), quelle que soit la longueur. Utiliser des guillemets à l'anglaise ("...") dans un passage déjà entre guillemets. Pour les guillemets à la française ne pas oublier de créer des espaces insécables entre les guillemets et le mot.
- Les citations de plus de 200 signes, espaces comprises, seront isolées du corpus du texte sans guillemets.
- Toute modification d'une citation (suppression, adjonction, remplacement de mots ou de lettres, etc.) par l'auteur du texte est signalée par des crochets droits [...].
- Toutes les citations dans une langue autre que le français doivent être traduites dans le texte ou en notes.
- Toujours utiliser des espaces insécables avant les signes doubles (; : ? ! %).

Bibliographie (placée à la fin de l'article) :

- Nom, Prénom, *Titre* (en italiques), lieu d'édition, éditeur, année d'édition [et si nécessaire : volume (vol.), tome (t.)].

Ex. Deroy, Louis, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres, 1956.

- Nom, Prénom, « Titre de l'article » (entre guillemets), *Titre de la revue* (en italiques), n° (espace avant le chiffre), date, page (s).

Ex. Dumont, Paul : « Francophonie, francophonies », *Langue française*, 85, 1990, p. 35-47.

- Nom, Prénom, « Titre de l'article » (entre guillemets), dans Nom, Prénom (éd.), *Titre du volume collectif* (en italiques), lieu d'édition, éditeur, année d'édition, page (s).

Ex. Flikeid, Karin, « Origines et évolution du français acadien à la lumière de la diversité contemporaine », dans Mougéon, Raymond, Beniak, Edouard (éd.), *Les origines du français québécois*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1994, p. 275-326.